

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers
Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



K H A L A M

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA



GRANDE LOGE MIXTE FRANÇAISE



Février 2012 E.V
Numéro



Exergue

« *La préméditation de la mort est préméditaire de la liberté. Qui a appris à mourir, a désappris à servir* ». Michel de Montaigne.

« *La façon dont on meurt est souvent un raccourci saisissant de la façon dont on a vécu* ». Françoise Hardy.

« *Il y a du sacré dans les larmes ; ce ne sont pas des marques de faiblesse, ce sont des signes de l'incommensurable chagrin et de l'indicible amour* ». Auteur inconnu.

Au soir d'une vie ce qui compte ce n'est pas ce que nous aurons fait mais c'est la manière dont nous l'aurons fait ; laquelle manière sera seule évaluée lors de la pesée finale ; et après le Grand Départ il ne restera de notre œuvre personnelle que ce qui sera en situation de perdurer sans nous, c'est-à-dire ce qui aura été évalué par Anubis, sous le contrôle d'Osiris, comme concourant durablement à l'équilibre du Tout. (Pensée tirée des textes des Pyramides de l'Égypte ancienne).

En paraphrasant Dylan qui nous a dit fort justement que : « *celui qui n'est pas occupé à naître est occupé à mourir* », on peut dire que celui qui ne se préoccupe pas de naître à lui-même à chaque instant de sa vie, à travers chacune de ses pensées et de chacun de ses actes, est condamné à mourir de son vivant ; et il faut accepter de déplaire à beaucoup pour naître ainsi à sa propre vie.

Les grandes douleurs, celles qui souvent précèdent la transition pour cet « ailleurs inconnu » qui nous attend tous, sont muettes, par pudeur parfois, mais le plus souvent par incompréhension, par révolte et par impuissance ; d'où leur accouplement avec le silence-refuge que d'aucuns, indifférents ou malentendants, prennent pour une inadaptation sociale.

Il faut savoir entendre les voix qui nous arrivent de « derrière les portes » qui séparent le royaume des morts, c'est-à-dire du monde profane qui se croit vivant alors qu'il est déjà mort à l'essentiel, et le monde des vivants c'est-à-dire celui de la Réalité en Esprit. Il faut apprendre à rétablir le véritable sens des valeurs couramment admises dans les sociétés profanes qui ont elles mêmes inversé la vérité entre l'Actualité et la Réalité des choses en privilégiant par ignorance la première au détriment de la seconde ; c'est le propre du Mythe d'Hiram-Abif (dont les mystères sont transmis aux Maîtres Maçons lors de leur exaltation) que de nous l'enseigner en rétablissant la Réalité du cycle de la vie et de la mort ou, plus exactement, en faisant disparaître le despotisme de cette dernière en l'appriivoisant par l'apprentissage du processus de régénération selon « l'Idéal de Résurrection » hermétique.



Sommaire

Editorial.	4
Christian Doens et A.M. Dor. , Vénérables Maîtres Installés des Respectables Loges : « Les Enfants d’Imhotep » et « Isis », Orient de Fort de France, Martinique.	
« Pourquoi il est préjudiciable..... » 2^{ème} partie.	6
Patrick-Gilbert FRANCOZ , Passé Grand Maître Général pour la mixité du Rite Ancien et primitif de Memphis-Misraïm.	
L’Etoile Flamboyante	9
Ley NGOMA SITA , Compagnon, Respectable Loge « Le Sanctuaire d’Osiris », Orient de Pointe Noire, Congo Brazzaville.	
La Coupe de Mémoire	12
Michèle Agsène Desmoulin , Respectable Loge « Philae-Isis », Orient de Paris.	
Huitième Arcane – La Justice.	15
Patrick-Gilbert Francoz , Maçon de la Vieille Egypte.	
Nouvelles de l’Obédience,	20
Sabine Doumens, Président du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés.	
Mémoire Vivante.	21



**Le V.:M.: Christian
DOËNS,
Respectable Loge « Les
Enfants d'Imhotep »**

**Le V.:M.: A.-M. DOR.,
Respectable Loge « Isis**



Loin des pyramides d'Égypte, lovée dans un écrin d'eau transparente, entre La mer des Caraïbes et l'océan Atlantique, doucement balayée par les alizés et choyée quotidiennement par les caresses du soleil, se trouve la belle Ile de La Martinique, appelée MADININA, l'île aux fleurs.

Forte de 400.000 âmes, dont environ 4.000 Francs-Maçons qui se côtoient régulièrement au sein des nombreuses loges existantes pratiquant tous les rites connus et appartenant à de multiples obédiences. Le Rite Ancien et Primitif de MEMPHIS-MISRAÏM y est très présent même s'il est venu tardivement en cette terre d'accueil.

Ainsi, en 1979 : création d'un triangle pratiquant le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, par trois frères soucieux de l'implanter ce en Martinique. Il y eut beaucoup de détracteurs à cette époque et cette initiative n'a pas été accueillie favorablement par l'ensemble de la communauté maçonnique tant cet inconnu dérangeait alors.

Cette hostilité d'origine comme l'ab-

sence de préparation des fondateurs furent probablement la véritable origine des éclatements, scissions, essaimages divers qui prévalurent ; le G.:O.:D.:F.: se prévalant d'anciennes patentes qu'il détiendrait, décide d'activer lui aussi le Rite Ancien et primitif de Memphis-Misraïm à la Martinique et le 10 avril 1982 a lieu l'allumage des feux de la R.:L.: masculine les Disciples d'Horus alors affiliée à la Grande Loge Française de Memphis-Misraïm.

Puis, *Il était une fois.....* ; c'est ainsi que la plupart des contes débutent et c'est ainsi que commença aussi la belle aventure Martiniquaise de la **Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm** au mois de Janvier 2000.

Trois Mousquetaires, que nous pourrions appeler « Les 3 Frères Jean », les frères Jean-G., J.-M. Mav.: et J.-C. CA.: furent à l'origine de l'implantation de la Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm.

Ils se réunissaient au Temple de Saint-Esprit où ils ont initié plusieurs membres puis, les outils en mains, ils commencèrent avec ardeur l'installation d'un Temple dans le quartier de Châteaubœuf à Fort de France. Et c'est ainsi que fut posée la première pierre Martiniquaise de notre Obédience. La Loge s'appelait Mont-Moriah. Elle comptait 16 membres, lorsqu'elle fut installée, puis ses effectifs doublèrent rapidement.

D'autres FF.: du Grand Orient, vinrent au début prêter main forte à ces 3 frères, dont les frères Camille CAT.:, ETI.: MOD.: MAR.: S T E A G A : . L e « bébé » grandissait à vue d'œil, fort de l'excellent niveau des travaux qui y étaient pratiqués. Au fil des réceptions, Initiations et affiliations de SS.: et de FF.:, la Loge s'était installée confortablement dans le paysage maçonnique

Martiniquais et devenait une référence pour la pratique du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, dans sa voie mixte.

Malgré la petitesse des lieux, de nombreux visiteurs assistaient régulièrement à ses travaux. « Nous nous sommes retrouvés jusqu'à 82 personnes dans ce petit Temple de Châteaubœuf » nous dit le F.: Eric EMM.:

Le 29 aout 2001, Arrivée du président du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés Patrick FRANCOZ et du Grand Maître adjoint Michel MARINIER à l'aéroport du Lamentin ; lesquels procédèrent à la consécration du temple de Châteaubœuf et à l'installation de la loge Mont-Moriah selon les rituels ancestraux du Rite, tout en transmettant aux dirigeants de l'atelier certains des dépôts initiatiques devant leur permettre de poursuivre valablement le développement du Rite dans sa plus authentique tradition selon les fondements posés par Jean Bricaud et Constant Chevillon dont ils sont les légitimes détenteurs.

Nous passerons les moments de turbulence pour faire un saut de puce et arriver à la création, en 2003, de la R.:L.: « Les Enfants d'Imhotep » en remplacement de Mont-Moriah dont l'égrégore avait été modifié en raison du comportement de certains de ses membres.

Le travail sérieux de cet Atelier est reconnu de tous et de nombreux visiteurs assistent régulièrement aux tenues ; l'engagement de tous les FF.: et SS.: composant cet atelier est sans faille et rapidement un essaimage est rendu nécessaire, d'où la naissance d'une nouvelle Loge, «Le NIL » en 2005 qui a été dissoute le 17 février 2007 par décret magistral du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays asso-



ciés ; dissolution qui fut immédiatement suivie par la naissance d'un nouveau Triangle « ISIS » dont la 1^{ère} Tenue a eu lieu le 18 novembre 2007, depuis transformé en Loge dont l'essor fut rendu possible en raison du dévouement constant à son profit de tous les membres de la Respectable Loge « Les Enfants d'Imhotep », en particulier de ses Vénérables Maîtres successifs.

Les représentants du Souverain Sanctuaire Mixte et de la Grande Loge Mixte Française de Memphis- Misraïm : Patrick FRANCOZ, Monique FRANCOZ, Jean-François CHAUSSY sont venus en délégation du 29 décembre 2004 au 9 janvier 2005 pour jeter les bases de la nouvelle organisation de la Maçonnerie mixte de Memphis- Misraïm alors rendue nécessaire par les différents événements survenus au sein des loges et triangles alors en fonctionnements.

Depuis, nous recevons régulièrement la visite de délégations de la Grande Loge et du Souverain Sanctuaire, composées des T.:S.:S Sabine DOUMENS, le T.:S.:F.: Patrick FRANCOZ, la S.: S.: Monique FRANCOZ, le sublime frère Emile DIMATTEO, le passé T.:R.:G.:M.: Patricia MONDINI, T.:R.:G.:M.: Jean-Pierre FIRMIN, et le R.:F.: Paul GUGLIELMI, afin de procéder aux transmissions et aux installations d'ateliers de perfection rendues nécessaires par le développement des loges existantes.

Les locaux qui abritaient le Temple de Châteaubœuf devenant trop exigus, les deux ateliers, ont fait le choix de travailler depuis le mois de septembre 2007 au Temple Gilbert DELAINE à Ducos.

De nombreux FF.: et SS.: visitent régulièrement nos deux ateliers et nous assistent lors des réceptions et cérémonies particulières. Les effectifs augmentent d'an-

nées en années signe de la bonne représentation de l'Obéissance sur le département de la Martinique et ses ateliers sont souvent invités par les différentes Obédiences car, la plupart des FF.: et SS.: présents en Martinique, de tous rites



et obédiences, se connaissent et se reconnaissent pour tels, sans autre considération que l'initiation maçonnique, appliquant en cela les fondamentaux posés en leur sagesse par les auteurs des Constitutions d'Anderson.

Par ailleurs, une belle œuvre Martiniquaise réunit tous les FF.: et SS.: de la Martinique, nous voulons parler du « geste d'entraide », qui est une association qui a été créée dans le but d'aider financièrement et moralement les familles, lors du passage à l'Orient Éternel d'un F.: ou d'une S.: membre de cette association. A chaque décès, une participation financière est demandée à tous les membres en vue de financer les frais d'obsèques. La plupart des membres des deux Ateliers adhérents à cette association d'entraide Martiniquaise.

La Loge des Disciples d'Horus, affiliée au G.O.D.F., a pour projet de réunir au cours de l'année 2012 tous les ateliers de l'île pratiquant le Rite de Memphis-Misraïm, lors d'une tenue commune et exceptionnelle. Ce projet, s'il se réalise, marquera un grand pas, dans le paysage Maçonnerie Martiniquaise. En effet, ceci permettra de resserrer et consolider les liens qui existent déjà entre la grande majorité des Francs-Maçons Martiniquais et particuliè-

rement de tous ceux et celles qui pratiquent le Rite de Memphis-Misraïm, en dehors de toutes considérations d'ordre administratif ou obédientiel.

Ce court et simple historique nous montre qu'après la pluie vient toujours le beau temps et que malgré les scissions, éclatements et dissidences, la fraternité maçonnique a su prédominer entre tous les frères et sœurs motivé par la possibilité de pratiquer une Maçonnerie à la fois articulée sur la Tradition ancestrale et sur l'humanisme moderne, dans le respect de nos différentes Obédiences, assurant aujourd'hui à notre **Grande Loge Mixte Française de Memphis-Misraïm**, toute sa place au sein de la Franc Maçonnerie Martiniquaise. Tout cela est le résultat du travail incessant fourni par els sœurs et frères, tous grades confondus, des deux ateliers, et en particulier du respect de leurs serments de Fidélité et de Persévérances par leurs membres fondateurs encore très présents et actifs au sein de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm sans lesquels rien de cette merveilleuse aventure ne serait arrivée.

Et pour terminer, l'ensemble des SS.: et FF.: de la R.:L.: Les ENFANTS D'IMHOTEP et d'ISIS présentent à tous les lecteurs du KHALAM leurs meilleurs vœux pour l'année 2012 et nous savons bien faire vieillir le rhum..... alors, notre vœux le plus cher, est que la F.:M.: MARTINIQUAISE remporte le premier prix de Fraternité sous le label **A.O.C** : Amour, Ouverture, Charité.

Nous avons dit :

Le V.:M.: Christian DOËNS, Respectable Loge « Les Enfants d'Imhotep »

Le V.:M.: A.-M. DOR., Respectable Loge « Isis »

Nous avons dit,



Pourquoi il est préjudiciable..... (suite),

Patrick Gilbert FRANCOZ
33-90-66-96
Passé grand Maître Général pour la mixite du Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm

Pourquoi il est préjudiciable aux sœurs et frères Francs Maçons de se référer, au plan initiatique, à la filiation personnelle de Robert Ambelain et de ses épigones multiples, dont Gérard Kloppel, s'agissant du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.

Cette contribution au rétablissement de la réalité historique et initiatique du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm est la suite de celle publiée dans le numéro 35 d'octobre 2011 du bulletin **Khalam**.

Comme précédemment indiqué, elle doit permettre aux générations futures de Francs maçons de déterminer quelles sont les authentiques filiations dont dépend la Maçonnerie Egyptienne et quelle est la validité des légitimes transmissions des dépôts dont se prévalent ceux qui prétendent l'incarner, étant par ailleurs précisé qu'il ne s'agit pas ici de porter un quelconque jugement sur des individus dont la respectabilité humaine ne saurait être discutée, mais de révéler des comportements et des actes qui furent (et restent par effets induits) préjudiciables à l'initiation égyptienne de tradition.

Il n'est peut-être pas inutile de préciser que ces communications ne concernent que le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm et aucunement les rites aussi bizarres que folkloriques pour lesquels Robert Ambelain s'est mis à délivrer des patentes dans le cadre de son « Suprême Conseil personnel des Rites Confédérés » créé sui generis par lui seul et pour lui seul entre

1960 et 1963, « suprême conseil » particulier dont il a toujours conservé à titre personnel la direction et la gestion ; accélérant même ces délivrances désordonnées de patentes après son éviction forcée par ses pairs du Souverain Sanctuaire de Memphis-Misraïm en 1986.

Ces patentes multiples et non répertoriées en détail qu'il disséminait y compris pour Misraïm seul alors qu'il avait antérieurement écrit et démontré que cela était historiquement et initiatiquement parfaitement impossible depuis la Grande Maîtrise mondiale fédératrice de Garibaldi en 1881, contribuent aujourd'hui grandement à la totale confusion qui prévaut dans les revendications de chacun de leurs titulaires, réels ou supposés..

Lorsque, pour assoir son emprise sur l'ensemble des Francs Maçons de tradition Egyptienne Robert Ambelain (imité ensuite par Gérard Kloppel alors que cet épigone ci avait largement contribué à l'éviction en 1986 de son maître à penser) a repris à son compte cette infantile notion de Grande Hiérophanie inventée par les Belges Rombault et Malinger pour concurrencer le légitime Souverain Sanctuaire de Lyon et dénoncer de manière fort argumentée par Constant Chevillon et Charles-Henry Dupont, il ne s'est semble-t-il pas rendu compte qu'il se trouvait de facto en contradiction frontale avec les arcanes du grade oh ! combien important de Kaddosh, transmis en 30^{ème} degré selon le rituel spécifique à la maçonnerie



égyptienne puisque, par cette fonction à la fois temporelle et prétendument spirituelle, il prétendait réunir sur sa tête à la fois la tiare papale et la couronne impériale, symboles exécrés par les Francs Maçons du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm ;

il n'avait pas non plus compris que pouvoir et autorité ne font pas bon ménage dans l'initiatique ; il ne se rendait pas compte, aussi, qu'il se trouvait en opposition frontale avec les arcanes secrets du Rite transmis aux Patriarches-Sublimes Maîtres du Grand Œuvre dans le cadre de *l'Arcana Arcanorum*, arcanes selon lesquels les systèmes spirituels authentiques ne souffrent d'aucune fonction personnelle de pouvoir mais qu'ils relèvent uniquement de l'autorité collégiale de pairs légitimés par leurs semblables dans le cadre de cénacles constitués à cet effet selon les principes initiatiques intangibles de l'impersonnalité et du silence.

De surcroît, par cette transposition puérile du sacerdoce papal en Franc Maçonnerie, il s'inscrivait en opposition totale (alors qu'il en revendiquât par ailleurs sans droit ni titre la filiation puisqu'ils la lui refusèrent explicitement s'agissant de Constant Chevillon) aux principes fondamentaux posés par les fondateurs réels du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm que furent les membres discrets et compétents du Souverain Sanctuaire de Lyon ; opposition claire et sans appel à cette « grande hiérophanie personnelle » traduite dans leur célèbre communication de 1936,

fort argumentée en vertu de la conception impersonnelle, virtuelle, intemporelle, uniquement spirituelle, de Hiérophanie posée clairement par Victor Emile Michelet, Charles Barlet, François Jollivet Castellot, notamment. Au regard de ce qui constitue l'essence même d'un Rite que l'on prétend incarner, cela constitue tout de même beaucoup d'erreurs, d'incompréhensions, d'omissions volontaires ou implicites, voire de manipulations impardonnables.

Par ailleurs, pour justifier son système propre et créer l'égrégora spécifique à sa fumeuse « grande hiérophanie », Robert Ambelain se référa dans la plus grande confusion à des choses qui n'ont rien à voir avec la Franc Maçonnerie puisque G. Kloppel a reconnu publiquement alors que nous le pressions de questions sur ce sujet avec le Grand Maître de l'Obédience masculine que R. Ambelain y avait inclus des éléments très disparates, d'alchimie opérative, d'astrologie, de kabbale, d'ordre intérieur du Régime Ecossais Rectifié, de martinisme, d'élus cohen, de golden dawn (j'en oublie très probablement car cette rencontre date de 2000 et je m'en excuse par avance).

Or beaucoup de ceux qui ont eu comme moi durant un temps l'obligation d'évoluer dans ce fatras qui n'avait plus grand-chose à voir avec la Franc Maçonnerie, et qui étaient quasiment contraints pour « faire carrière » au sein de cette voie maçonnique sui generis créée en 1963 de se faire initier martinis-

tes, ne savaient pas que la branche martiniste à laquelle se rattachait l'Ordre Martinisme Initiatique créé pour la circonstance et dirigé par des proches de Robert Ambelain (ainsi que le temple mystique du régime écossais rectifié qui le chapeautait et le système Cohen dans son ensemble) sont complètement et irréremédiablement pollués puisqu'ils sont souchés sur un égrégora relevant du côté obscur de La Force en comportant dans leurs filiations respectives au moins un officier S.S. et au moins deux affidés du régime de vichy ardents collaborateurs avec les nazis.

Donc, ceux qui s'en prévalent aujourd'hui, même sans le savoir, transmettent de manière complètement irresponsable aux sœurs et frères sincères qui postulent ces voies là, à leur insu, la filiation obscure afférente. Libre à chacun de l'assumer, encore faut-il le faire en conscience tout en le sachant.

Il n'est plus à démontrer (cf. l'ouvrage « *Les Nouveaux Compagnons de la hiérophanie* » déjà cité) que Robert Ambelain participa parallèlement activement à la fondation et au fonctionnement de l'organisation occulte dénommée : « le grand lunaire » de Jules Boucher (dont il était par ailleurs le parrain) laquelle organisation se revendiquait expressément luciférienne, et qu'il créa lui-même avec une partie de ses proches (que l'on retrouvait aussi dans son système maçonnique dit de Memphis-Misraïm) l'A.R.O.T. à laquelle certains de ces épigones actuels se



réfèrent encore sans rien y comprendre si l'on se reporte à leurs naïves citations, en y faisant expressément référence dans leurs rituels de circonstance (cf. les rituels prétendument de Memphis-Misraïm publiés aux « Editions Maçonnes » en 2010).

Or ces deux organisations occultes (en ce que leurs membres étaient sélectionnés intuitu personae par Jules Boucher et/ou Robert Ambelain selon des critères étrangers, voire opposés aux qualités requises pour devenir Franc Maçon) avaient pour unique finalité de permettre la mise en œuvre collective de rituels théurgiques, de malédiction principalement, dont certains sont parvenus jusqu'à moi en leur version alors utilisée, et cela à des fins politiques pour contrer l'action publique de certains dirigeants jugés malfaisants par leurs membres tels, par exemple, De Gaulle et Nacer.

En m'appuyant sur ces faits irréfutables ainsi que sur la démonstration faite dans le remarquable ouvrage de Guillaume Delaage : « *De Thot-Hermès à la Tradition primordiale* » (chapitre XIII pages, 193 et suivantes) la question reste posée aujourd'hui, s'agissant de la voie maçonnique créée concomitamment par les mêmes en 1963 sous couvert de Memphis-Misraïm, de savoir si cette voie maçonnique là ne ressortie pas à ces « loges noires » évoquées par G. Delaage, dans lesquelles, je cite : « *Les méthodes employées sont exactement celles du magicien blanc, mais tournées vers des entités maléfiques* ».

Cette question peut être jumelée avec celle de savoir si les conditions de ce détournement obscur n'ont pas été réunies dès l'origine, à l'insu de beaucoup de ceux qui les postulèrent ensuite, pour faire de cette voie maçonnique là une composante de ce que l'auteur cite comme : « *Des ordres initiatiques éminemment sérieux et importants, comme le fut l'Ordre du Temple à ses débuts, et qui peuvent être la proie des fils des ténèbres lorsque ceux-ci décident de les investir* » ; et je prends la liberté d'ajouter que cela est possible lorsque le mental dévient ou dégénère des dirigeants de tels ordres constitue un terreau fertile à ces adombrément du côté obscur de La Force.

Je laisse à chacun le soin d'apporter sa réponse au regard du bazar infâme dans lequel se trouvent les instances et les structures qui se réclament de Memphis-Misraïm aujourd'hui ; précision apportée que, sans donner de précision particulière, pour l'instant, laissant aux personnalités concernées le soin de se reconnaître en tant que de besoin, qu'il m'arrivât alors que j'étais Grand Maître régulièrement élu en convent de la Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm de refuser de participer à des cérémonies « spéciales » alors organisées par l'obédience masculine du rite se réclamant de la filiation de Robert Ambelain, au cours desquelles il s'agissait de mettre en œuvre un rituel spécifique de mort (en ma possession) pour « tuer collectivement » une loge que le Grand Collège de cette Obédien-

ce masculine considérait alors comme dissidente ou dérangement.

De la même manière, et là encore chacun fera le tri avant qu'il soit besoin, le cas échéant, d'apporter les précisions utiles, les archives en ma possession démontrent que certains membres des Souverains Sanctuaires nationaux et internationaux sévissant jusqu'en en 1998 au titre de la filiation directe de 1963 avant leur autodestruction en autant de particules malfaisantes, se révélèrent comme des membres éminents de « *La nouvelle acropole* » de triste et sombre réputation. Pour, l'instant, cela peut paraître suffisant pour expliquer le parti pris personnel qui est le mien en rédigeant ces lignes.



L'ÉTOILE FLAMBOYANTE

Ley NGOMA SITA,

Compagnon, Respectable Loge « Le Sanctuaire d'Osiris », Orient de Pointe Noire, Congo Brazzaville.



L'étoile flamboyante qui se trouve dans le Temple est la norme de la multiplicité, mais en retrouve en elle l'unité perceptible à travers la multiplicité de la création.

L'étoile contient, en effet, en sa géométrie, le principe de croissance harmonique. En passant par le pentagramme, on fait croître et décroître l'étoile à l'infini en maintenant les mêmes rapports harmoniques.

Trop souvent à notre sens, la recherche maçonnique est souvent cantonnée dans ce symbole, vision qui a conduit les Francs-maçons à y voir, au pire, une expérience incommunicable, au mieux, une allégorie de ce qu'un homme initié devrait idéalement devenir : une étoile rayonnante.

S'il est probable que l'apparition de l'Étoile flamboyante dans les Loges maçonniques date du XVIII^e siècle, il est certain que les Francs-maçons ne faisait là que reprendre un symbole dont la présence est avérée, depuis la plus haute antiquité, dans de nombreuses traditions.

Dans la tradition chrétienne, l'étoile représente les âmes qui viendront s'incarner – l'Éternel annonce à Abraham que sa descendance sera aussi nombreuses que les

étoiles dans le ciel – mais aussi celles retournées dans le ciel.

Dans la tradition juive, à chaque étoile est associé un ange gardien, alors que dans le livre de Daniel (Ancien Testament), l'étoile représente la vie éternelle des âmes des justes.

De nombreuses civilisations le confirment : des descendants des Mayas du Guatemala, descendants des Incas (Pérou) Pour les Aztèques, les étoiles sont les âmes des héros morts au combat et celles des victimes des sacrifices. En Chine, ou chaque être possède son étoile qui l'attend après la mort, les étoiles filantes sont annonciatrices de décès ou de naissance. Chez les Bambaras, elles sont le double céleste de toutes les espèces créées.

On rencontre en Égypte des étoiles à cinq branches en relation avec le flamboiement et avec le grade de compagnon, mais aussi des étoiles à sept ou à neuf branches. En particulier la déesse **Séchat** qui incarne la connaissance, est, la plupart du temps, couronnée d'une étoile à sept branches, préfigurant les sept arts libéraux de l'initiation féminine. Le Cinq, Sept et Neuf sont des Nombres clés sur le chemin de la connaissance dont l'étoile manifeste le rayonnement.

En Égypte ancienne, l'étoile à cinq branches inscrit dans un cercle est l'héroglyphe désignant la **douat**.

Le cercle est matrice ; il délimite le milieu de gestation des étoiles, le milieu d'engendrement de la vie cosmique. La **douat**, située au-delà de notre ciel, au-delà de notre espace et de notre temps, est le lieu dans lequel, Pharaon est mis au monde.

Parmi les divers sens de la racine hiéroglyphique **Séba** qui signifie étoile, on trouve ceux de « porte » et d' « enseignement ».

A cet égard, Pierre Dangle précise que l'étoile des Sages est la porte de l'orient éternel, ou brille la lumière la plus secrète de l'enseignement de la tradition égyptienne. « Connaître le secret de l'étoile, c'est connaître le secret de la tradition, autrement dit son enseignement ». L'étoile est l'origine et le terme du chemin. Elle nous invite vers elle, à nous mettre en marche en suivant les traces de ceux qui nous ont précédés.

Ainsi l'étoile met-elle bien en évidence le double jeu existant entre le ciel et la terre. Jeu double car les rapports entre le ciel et la terre sont réciproques. L'étoile suggère que le temps terrestre est d'essence céleste. Ainsi elle nous permet de rechercher ce qui, dans la vie terrestre est d'ordre éternel.

Si une construction de l'étoile est possible, sa « vision », acte attribué au Compagnon, est la conscience des correspondances à établir entre le ciel et la terre. Ce n'est donc pas un hasard si l'Étoile flamboyante est en relation avec le grade de Compagnon. « Dans la tradition occidentale, poursuit Pierre Dangle, la première étoile formulée par le Trait est l'étoile à cinq branches. Après le triangle et le carré, apparaît le pentagone, première figure qui donne naissance à une autre figure, l'étoile, par prolongement de ses cotés en une sorte de bourgeonnement. De la réunion des sommets de l'étoile naît un nouveau pentagone, homologue au premier, qui à son tour, engendre une nouvelle étoile. Par rapport à la stabilité du carré, l'étoile manifeste la croissance infinie ou, à l'inverse, le rapprochement) l'infini du point de l'origine.

« Ainsi l'étoile révèle t-elle la quintessence des alchimistes, l'union des quatre éléments à travers un cinquième qui les rassemble pour en faire une unité. »



L'étoile relie les mondes ; elle est à la fois dans le carré long argent et dans le carré long doré, l'union de l'or et de l'argent évoquant l'union du roi et de la reine. Le nombre cinq, qui rayonne en l'étoile, n'était-il pas le nombre nuptial chez les pythagoriciens ?

L'étoile est porteuse du fixe par le double carré, ou carré long argenté, et du volatil par le carré long doré. Ainsi « voir » l'Etoile flamboyante, c'est comprendre que toute création doit incorporer une part d'éternité qui donne à l'œuvre un caractère d'intemporalité.

L'étoile porte en son centre le gamma, symbole des deux chemins. La lettre grecque **gamma** correspond à un hiéroglyphe égyptien, **sekhenet**, signifiant « pilier du ciel ». La forme de fourche de cette lettre indique la fonction de ce pilier qui consiste à la treille de la vigne, et le mat transversal du pavillon d'Anubis, cet édifice léger constitué de bois et de toile à l'intérieur duquel se célébraient les rituels de passage dans l'autre monde.

Les deux chemins ont pour fonction de hisser le Compagnon vers cette qualité de « pilier du ciel » qui est l'air lumineux séparant le ciel de la terre, afin de relier ces derniers par la création.

Les deux chemins, révélés par l'Etoile flamboyante, ne doivent pas être dissociés car ils sont complémentaires. Selon la Kabbale, ils sont la Rigueur d'un côté, la générosité de l'autre.

J'ai trouvé extraordinaire que le nombre $PI = 3,14$ si fondamental soit, dans la Kabbale, la valeur numérique du nom de Dieu, **Chaddai**. Ce nom de Dieu enseigne précisément que pour avancer dans l'existence, il faut se situer entre la stricte rigueur de la Loi et la générosité de l'aventure.

C'est parce que son flamboiement relève à la fois de la rigueur et de

l'aventure que l'étoile relie le Compagnon à la source principielle et qu'elle est une belle évocation du chemin de Compagnon.

Thot et **Khnoum** sont les divinités égyptiennes protectrices du Compagnon. Le Compagnon est un juste équilibre de **Thot** et de **Khnoum**. Le Compagnon doit faire que se rencontre en lui **Thot** et **Khnoum**. Au garde de Compagnon se joue ainsi toute l'initiation. A cet égard, relevons que le terme hiéroglyphique pour le mot Compagnon est **jrj**, ce qui signifie : « ce qui est en rapport avec... »

Les bas-reliefs des monuments de l'Egypte ancienne montrent les oiseaux **rekhyt**, les adorateurs de l'étoile. Des bras humains sortants de ces ailes sont en position de vénération devant une étoile représentée par ces axes. Le **rekhyt** est posé sur une corbeille symbolisant l'ensemble des connaissances. Le mot **rekhyt** est la dénomination d'une classe d'êtres, les « connaissant de la lumière ».

On peut rapprocher cette représentation du grade de compagnon, et l'on voit que le chemin, à ce degré de l'initiation, passe par la vénération de l'étoile, qui est une forme de communion dans sa lumière.

Etre bienfaisant, le **rekhyt** indique l'aboutissement d'une voie opérative parcourue dès l'apprentissage ou l'on fait face à l'exigence de « ne pas gaspiller les richesses de la conscience » comme le dit un texte ; cette voie s'achève au grade de Compagnon.

Si une chambre du Trait se définit comme ayant vu la nature royale, le grade de Compagnon, consiste à passer le temps qu'il faudra pour voir l'Etoile flamboyante dans sa totalité, conquérir sa puissance, entrer dans sa magie.

Cette étoile est présente dans le

Temple pour féconder l'espace où elle répand son flamboiement. En effet, la rosée de l'étoile féconde, transforme les êtres de voyage en êtres d'accomplissement, ouvre leurs sens, éveille leur sensibilité vraie et transforme la géométrie analytique en géométrie sacrée.

Voir une étoile n'est pas seulement la regarder, mais lui apporter une nourriture, car si l'Etoile flamboyante est immuable, celle de la Loge doit être nourrie pour que son intensité soit forte. L'étoile flamboie parce qu'elle est feu, et ce feu doit être nourri de la force du Compagnon.

Parmi les objets de connaissance de la tradition hindouiste, Alain Daniélou cite l'étoile Târa, qui nous apparaît évocatrice de la puissance du Compagnon, « première localisation cosmique à partir de laquelle le monde se développe. Elle représente la puissance transcendante de l'espace, corollaire de la puissance transcendante du temps.

L'étoile est le « compagnon du Verbe ». Ainsi éclaire-t-elle le chemin du Verbe, spécifique de grade de Compagnon ; ainsi produit-t-elle cette lumière qui nourrit les feux de l'œuvre, et le flamboiement de l'étoile apparaît-t-il comme la marque d'une participation à la vie céleste, qui est offrande, par la formulation du Verbe. C'est bien sur le chemin que sont conquises des qualités majeures chez le Compagnon.

L'étoile puise sa force dans le non-manifesté, dans l'abstrait au-delà de l'espace et du temps, dans le feu résultant d'un combat entre la lumière et les ténèbres. C'est par la formulation de l'abstrait que l'étoile sera dévoilée, et son flamboiement réalisé. Ainsi l'Etoile flamboyante, étoile des Sages, est-elle le destin du Compagnon aux grandes enjambées, traverseur des mondes, faisant sienne la



puissance créatrice par la formulation du Verbe et prolongeant l'œuvre de création. L'Etoile flamboyante est l'expression abstraite de la manifestation de la vie. L'étoile est un concept, et son flamboiement est le passage du concept à la vie manifestée.

L'étoile flamboie parce que le Compagnon la rendue flamboyante. Il a donné une âme à cet objet apparemment dénué de toute sensibilité. Il a transformé l'objet géométrique en un symbole.

Si le Compagnon n'est pas un Pharaon, la « vision » de l'étoile propre à ce grade, n'est pas étrangère à la connaissance de la **douhat**, lieu de gestation des étoiles évoqué plus haut, et de la nature des étoiles impérissables.

Si « voir » l'étoile revient à embrasser toutes ces vertus des étoiles impérissables, il est temps de se demander, quant aux devoirs que cette « vision » implique pour le Compagnon, si l'Etoile flamboyante n'est pas la forme secrète d'un outil. Au grade de Compagnon, on rend l'initiation opérative, on apprend l'art du Trait, on apprend à construire. Le symbole le plus important de la chambre du Trait, c'est l'étoile flamboyante, et il est essentiel d'identifier cette étoile pour savoir de quoi il s'agit, et comment travailler en fonction d'elle.

Bien qu'elle n'ait pas l'aspect d'un outil, tout provient d'elle. Et l'on se demande si elle doit rester simplement un but, une orientation, ou s'il n'y a pas un outil dissimulé sous la forme de ce symbole opératif propre au grade de Compagnon. L'étoile à cinq branches est un symbole des bâtisseurs très anciens puisqu'il était déjà présent en Egypte ancienne dans la confrérie de Deir-El-Medineh, chargée de creuser et de décorer les tombes dans la vallée des

Rois. Par sa présence, l'étoile donne la clé de l'arpentage. Elle est un outil mis à la disposition du Compagnon pour arpenter, comme le prouve le terme égyptien de **sba** (seba), qui, rappelons -le, signifie à la fois « étoile », « porte », « enseignement », mais aussi « instrument d'arpentage ».

Ainsi le grade de Compagnon correspond-t-il à la capacité de choisir aussi bien le moment que l'emplacement. Le Compagnon doit pouvoir dire : « Le terrain est prêt, l'édifice va pouvoir être construit » et à cette fin, il dispose de l'Etoile flamboyante comme outil d'arpentage.

C'est avec cet instrument d'arpentage que le Grand Architecte de l'Univers « collabore » l'œuvre des Compagnon et, ce faisant, arpente le Compagnon lui-même, façonnant le terrain où le Temple pourra vivre. Ainsi outil de connaissance, l'étoile, « vision » du Compagnon, doit-elle permettre de formuler la pensée créatrice, de transmettre une connaissance et de participer à la construction du Temple. Le rituel du grade indique au Compagnon de « suivre » le chemin de l'étoile. En partant de cette indication, on peut se demander si l'étoile est la direction du voyage à accomplir, ou si elle est un but à atteindre ?

L'écriture hiéroglyphique de l'étoile indique qu'elle est une porte et un enseignement. Si l'étoile est une porte, cela implique qu'elle puisse être atteinte et franchie. En effet, en initiation il n'y a pas de but inaccessible. Considérer une inaccessibilité comme possible, ce serait introduire la désespérance dans l'enceinte du Temple, c'est-à-dire une disposition défavorable à toute réalisation harmonieuse.

L'étoile est, au même titre que tous les symboles, un objet de connaissance que le Compagnon doit saisir pour construire sa pen-

sée au fur et à mesure qu'il en approfondit le sens. L'Etoile flamboyante et les autres étoiles du Temple sont de même nature mais pas identiques.

La particularité de l'étoile flamboyante est d'être une expression géométrique, une construction réalisée d'après les carrés longs argentés et dorés. Cette construction détermine sa spécificité géométrique et en fait une étoile porteuse des nombres de la vie.

C'est pourquoi l'on retrouve sa présence formelle ou cachée dans les plans et les volumes de maints édifices, par exemple dans les absides de certaines églises. L'Etoile flamboyante apparaît un peu comme l'alpha et l'oméga de la pierre cubique : elle est l'expression du désir, mais aussi, celle de l'œuvre achevée. Cette considération est conforme à la vision des alchimistes selon laquelle l'étoile, allégorie du cheminement, est au début de l'œuvre en tant que matière première, et à son aboutissement en tant que quintessence.

L'Etoile flamboyante, première étoile du chemin du Compagnon, est-elle l'expression d'une bénédiction et d'un état de préparation au voyage par la rectitude vécue dans les mystères de l'élévation à ce grade exceptionnel. Elle est aussi, l'expression de l'œuvre achevée, le voyage s'étant bien passé.

Il ya donc, lors de la vision du flamboiement, conscience de la rectitude nécessaire au parcours et à la perception de l'étoile en tant que finalité du voyage.

Pour conclure, l'étoile rend possible une quête de connaissance et féconde le cœur du Compagnon comme l'eau et la lumière fécondent la plante et la font croître.

J'ai dit,



LA COUPE DE MEMOIRE

**Michèle Agsène
Desmoulin**

*Apprenti, Loge Philae-Isis,
Orient de Paris*

C'est à la coupe d'amertume qu'on boit le breuvage de mémoire, l'eau de Mnémosyné.

Mais comment parler de l'eau de Mnémosyné sans aborder l'eau de la fille de la discorde, l'eau de Léthé, l'eau d'oubli, qui la précède dans le rituel d'initiation. L'eau de Léthé, c'est le breuvage cathartique qui procède à la fermeture de l'ancienne vie, qui marque le poste frontière où l'on abandonne ses vieux bagages, le passage obligé de la mort du vieil homme qui, encore aveuglé du bandeau, accepte de ré-ouvrir les lèvres pour recevoir enfin l'eau de l'ouverture, l'eau de mémoire, celle qui permettra l'entrée dans le cénacle de l'initiation.

Car « *comment parler d'une église dont l'accès vous est interdit* », comme dit la chanson.

De la mort symbolique à la renaissance, l'eau de Léthé lave et efface les souvenirs des pensées et des comportements matérialistes autant qu'égotiques de l'âme.

L'eau de Léthé, qui nous emmène au creux de la lumière, pendant l'entre-deux mondes des 3 voyages de l'initiation, évoque le manque, le vertige, le sas, avant l'ouverture sur la voie-même de la connaissance.

Elle ferme la marche de l'obscurité, ouvre sur un nouveau commencement, et laisse supposer un possible destin de liberté.

Cet oubli-là est essentiel à l'homme pour survivre...

Témoin l'histoire de cette marque « du doigt de l'Ange » que nous arborons sous le nez, là, symbole d'état de grâce, l'empreinte de ce doigt appuyé sur un « *chchchuuut !!!* » qui nous a ôté la mémoire de l'obscur et hypothétique vie antérieure...

Le bienfaisant oubli qui nous épargne d'en savoir trop d'un embarrassant et alourdissant passé, et nous épargne surtout de connaître l'inutile et paralysante heure de notre mort...

Sur la peinture de Rossetti, la belle Mnémosyné tient un flambeau dans sa main droite, et dans sa main gauche, une coupe. Venons-en à la coupe elle-même. La coupe est sur toutes les tables, de tous les univers, depuis la nuit des temps.

Elle accueille des éléments mélangés, sous forme liquide ou solide.

La coupe vide est destinée, et se prête à Accueillir, à s'emplir, de promesses non encore révélées. Elle est l'ouverture vers un inconnu provisoire, générateur de crainte : crainte du négatif qui déclenche l'angoisse diffuse ou la peur tangible, ou bien un inconnu générateur d'heureuse perspective, promesse d'un positif, qui ouvre sur l'espérance.

La coupe attend, comme on attend d'elle. Rien n'est encore dit. On ne sait pas encore!

Pour aller d'une extrémité à l'autre, et *balayer large*, comme ils disent, c'est en effet dans la jatte que la pâtissière mêle et travaille la farine, l'œuf et le sucre, pour créer le biscuit de sa recette - modeste alchimie ménagère pour le bonheur de sa petite famille.

Et c'est dans l'athanor que l'alchimiste mêle et travaille le plomb, la rosée du matin... plus tout ce que je ne sais pas... encore... pour tenter l'aléatoire aventure de la transmutation du vulgaire au noble, du plomb en or, sur la route de sa quête de la pierre philosophale.



Une alchimie d'éléments a donc l'occasion de s'opérer, dans cette coupe.

De la plus prosaïque intention à la quête la plus ésotérique, pour y créer et y produire d'autres effets, saveurs ou sensations, qui auront, sur nous comme sur un nouveau-né, un impact sur nos différents plans de perception: les plans énergétique, mental, psychologique et émotionnel. La coupe nous invite donc à un voyage des sens et du subtil.



La déesse grecque de la mémoire, Mnémosyné, (dont on se souvient du nom grâce à une petite pirouette mnémotechnique), serait fille de Gaïa, la terre, et d'Ouranos, le ciel.

Elle se trouverait donc, en fait de fruit de la terre et du ciel, être la représentation symbolique du lien sans rupture entre le visible et l'invisible.

Dans la représentation de Rossetti, Mnémosyné tient dans sa coupe l'eau bienfaisante qui porte la mémoire de l'univers Terre et Ciel.

Que les Eaux du bas s'élèvent vers le ciel, pour que les Eaux du

haut puissent retomber en nourriture sur la terre, au jeu antédiluvien du cycle fermé de l'évaporation et de la pluie, dans la plus élémentaire des notions de redistribution géo-météorologique de notre première source de vie : l'EAU, élément sine qua non de la survie de l'ensemble des êtres ici bas.

et il va nous falloir passer du tangible au symbolique.

L'amertume du breuvage de mémoire, qui nous préoccupe aujourd'hui, c'est l'expression d'une saveur, gustative autant qu'émotionnelle, et à la limite du désagréable.

On a sans doute tous, ici, été interpellés par son caractère à la limite du déplaisant, face à la sensation de suavité et de douceur du goût, auxquelles on pouvait tout aussi bien s'attendre, après l'eau de Léthé.

Quelle est la symbolique de cette amertume ?

Cette étrange amertume ressentie à l'ingestion de l'eau de Mnémosyné n'est-elle pas pour nous rappeler que l'humain est dans le danger permanent de perdre cette mémoire fraîchement acquise de l'eau...de vie (!..) qui nous relie de la terre au ciel ?

Depuis la nuit des temps, l'eau, source de vie, garde secrètement la mémoire bipolaire des passages du visible à l'invisible, et de l'invisible au visible, ce qui nous est grande amertume et inquiétante expectative, au pied du mur de la tâche à accomplir...en chacun de nous-mêmes.

De l'indispensable et libératrice eau d'oubli à la coupe de mémoire, l'autre mémoire, la mémoire primordiale de la création, qui sommes-nous ?

Sous l'empire de Thot, maître du temps et du calendrier, et dépositaire des principes issus des origines, nous voilà en plein Cœur, au Centre qui relie les contraires, dans les 3 temps en 1 seul. Grâce à la mémoire qui s'impose, le **passé** se relie au **présent**, pendant que la capacité d'anticiper par l'imagination permet le rattachement du **futur** au même **présent**.

Il n'est plus question de sentiment flou d'éternité, mais d'entrée dans la **conscience-même de l'éternité**.

Est-ce pour la matérialiser, cette mémoire, que Mnémosyné a inventé les mots et le langage, les offrant en héritage à ses filles, les 9 muses, engendrées en 9 nuits d'amour, avec Zeus...

Déesse de la mémoire, elle a ainsi permis de transmettre aux humains les précieux outils de compréhension, nécessaires et indispensables à l'expression de leur évolution profonde, en devenir permanent.

Le passage de Profane à Initié s'opère entre la chambre de réflexion et la boisson de la coupe d'amertume, qui précède la signature du serment, l'engagement définitif. *Mais quel voyage !*

Et dans le déroulement de la cérémonie, la coupe d'amertume est à son tour la fermeture du sas, ouvert par la boisson d'oubli, le passage symbolique entre le passé du Profane et le futur qui s'ouvre sur l'Initié en devenir. Les portes de la Connaissance vont pouvoir s'entrouvrir pour de vrai sur l'heureux nouveau venu : le nouvel enfant de la veuve.

La nouvelle, pour l'occurrence. « *Qu'elle a été longue à mourir ma jeunesse* » a chanté quelqu'un ou un autre, mais c'est ici moi-même



qui pourrais chanter aujourd'hui: qu'elle a été longue à mourir mon élégante et vaguement présomptueuse petite vie intellectuelle, curieuse mais obscure et désordonnée, pourtant si souvent traversée par les fulgurantes et aveuglantes lueurs des vérités disparates entrevues, grâce aux rencontres d'hommes et de femmes d'exception qui ont croisé mon chemin. Et c'est à ce stade-là de l'ouverture d'esprit que le profane pense encore:

« Oui mais moi, je n'ai pas besoin d'entrer dans un cercle, pour être...et pour savoir !!!»

Et ce Moi-là... est un autre, et encore un autre - et tant d'autres - qui passeront à côté sans savoir s'arrêter, peut-être...

S'éclaire peu à peu la symbolique de l'amère coupe de mémoire, qui vient après la boisson d'oubli, la douce boisson d'oubli des préjugés profanes et des principes acquis au fil du temps: environnement, éducation, culture, et autres enseignements de passage... On s'est laissé prendre à sa suavité, sans se douter qu'on avait fait le plus facile...

En effet, elle semblait anodine, cette boisson d'oubli, mais ne l'est pas, loin de là, tant elle bouleverse réellement le comportement psychique, et provoque, dans un moment d'intervalle sans mesure avec le temps symbolisé, ce vide psychologique déjà évoqué, ce sas « d'anti-lumière», qui va être à combler par une sourde réflexion, échappant à l'entendement. On se sent abruptement dépouillé (e) de son ancienne nature, et une espèce de panique peut s'installer un moment... Pourquoi et comment est-ce alors bien au-delà du

symbolique?

Pourquoi et comment est-ce que ça touche réellement au fond de l'Être psychologique que nous étions, plus ou moins tranquillement? C'est encore un mystère pour moi qui suis si jeune... Mais un mystère durement constaté !

(Pour moi-même, ce bouleversement est-il venu coïncider avec d'autres choses de ma vie, que je m'en suis sentie, un moment, si étrangement mal ? Je ne sais pas encore...)

Quand on en vient à boire à la dérangeante coupe d'amertume, on n'en est qu'au signal du changement qui va se mettre en route, dans les habitudes de pensée et de comportement qui devront, lentement mais sûrement, céder devant un bouleversant changement intrinsèque; elle dérange, cette coupe, certes, car son amertume-même veut exprimer tout d'abord la mise en garde menaçante, pour celui qui promet et qui faillirait à la parole donnée; « Donné c'est donné, repris c'est volé », disent les enfants qui ne rigolent jamais, ni avec la justice, ni avec la justice.

Et puis, passé la première glissante impression, l'engagement s'élargit vers un vrai sens des responsabilités personnelles, vis-à-vis de soi-même et d'autrui.

Elle se boit d'ordinaire, l'amertume, quand on quitte et quand on est quitté.

Elle est la peine et le chagrin. Et on la boit, en toute conscience!

Et « jusqu'à la lie »! Dit le proverbe...C'est la boisson de la vraie vie de l'Humain qui ouvre les yeux, lui qui, jusque-là, a dû s'adapter au milieu de son incarnation présente, et qui va pouvoir, enfin, envisager de devenir lui-même, en lui-même, avec ses propres nouvelles expériences.

Il est amer, ce breuvage, mais prometteur, car il touche tous les sens **e n m ê m e t e m p s** : La gentiane, qui est végétale, prend ses racines dans la terre minérale et voilà que, quand l'animal humain ingère ce breuvage d'unification, les trois règnes se trouvent en lui réunis pour concrétiser.

Le TOUT EST DANS TOUT de l'UNIVERS.

Tout peut alors commencer. Ce Tout qui reste à faire. Il est temps d'entamer la taille de sa propre pierre, comme un cristal qui va rayonner en soi-même, avant de s'inscrire à sa juste place, dans l'édifice.

Ce qu'on est sourdement dedans se verra peut-être alors clairement dehors; tout peut alors commencer. Ce Tout qui reste à faire. Il est temps d'entamer la taille de sa propre pierre, comme un cristal qui va rayonner en soi-même, avant de s'inscrire à sa juste place, dans l'édifice.

Ce qu'on est sourdement dedans se verra peut-être alors clairement dehors!

.J'ai dit.



Huitième Arcane: LA JUSTICE

Patrick-Gilbert FRANCOZ,
Maçon de la Vieille Egypte.

Dans la chaîne cohérente des exercices spirituels auxquels les



Arcanes du Livre de Thot-Hermès préparent l'adepte, le huitième est celui qui enseigne comment les lois de l'Hermétisme garantissent la nécessaire harmonie générale qui est découverte lors de la septième étape de l'Arcane précédent du Chariot ; cette nouvelle lame nous montre donc les mécanismes qui maintiennent en l'état le nécessaire équilibre de tous les mondes (interne et entre eux), qu'ils soient macro ou microcosmiques.

Pour bien communiquer avec cet Arcane ci et comprendre la nouvelle phase du protocole hermétique dont il assure la transmission, il faut rappeler que l'Hermétisme dont il procède est la synthèse de

la Gnose, de l'ésotérisme, du mysticisme, de la magie sacrée constituée de la science et de l'intuition, c'est-à-dire rappeler que l'Hermétisme constitue La Science de la conjonction entre les différents éléments du Tout qui est insécable en sa Réalité et multiple en son actualité.

Nous sommes donc avec cette lame majeure dans le champ de l'interdépendance entre le monde terrestre et les mondes célestes, entre l'homme et Dieu, entre l'actualité apparente et la Réalité sous-jacente, lesquels répondent, chacun, à une notion de Justice, transcendante, immanente et immuable pour La Justice d'en haut, relative, réduite et partielle pour la justice d'en bas.

Le schéma artistique de cette lame est limpide : La détentrice de l'autorité de Justice (dans toutes les traditions, de tous les temps, La Justice, réflexion maturante à l'image de Maat l'Egyptienne, est de nature féminine, comme si l'activité de force la masculine devait être perpétuellement recadrée dans le nécessaire équilibre harmonieux) tient en main droite la verticalité de l'épée-antenne qui sert de lien avec les mondes d'en haut pour intégrer l'acquis céleste à l'horizontalité de la balance d'en bas, ce qui signifie que la véritable autorité de Justice ne peut être qu'un pontife détaché de toute forme de pouvoir afin de transformer sa Connaissance en facteur d'équilibre parmi les hommes ; de surcroît, notre Justice Hermétique porte la couronne-mortier des juges-hiérophanes, c'est-à-dire des juges inspirés par le sacerdoce hermétique dépositaire de l'Autorité de nature Divine parce qu'ils ont intégré les 7 étapes précédente du Livre de Thot-Hermès ; couronne-

mortier qui sur-indique qu'elle tient bien sa mission d'en haut. Notre Justice de Thot-Hermès ne correspond donc pas à la justice issue des systèmes humains circonstanciels car elle est celle qui procède de l'Intelligence Cosmique Universelle pour faire en sorte que la vie des particules humaines reste compatible avec l'équilibre général de la Grande Architecture Universelle en veillant à ce que la justice relative des hommes ne contrevienne pas aux dix lois naturelles universelles.

La balance et le glaive qu'elle tient formalise cette exigence incontournable en nous indiquant qu'elle est la Gardienne de l'indispensable équilibre entre les désirs individuels et les nécessités universelles. C'est donc une invitation pour le postulant aux mystères à faire l'expérience de la « Réalité réelle » par la recherche permanente de la Vérité, second plateau de la balance de Maat qui est signifié à celui qui est admis aux mystères d'Hiram-Abif lorsqu'il lui est indiqué que : « *Si un Maître était perdu où le retrouverait-on ? Entre l'équerre et le compas c'est-à-dire entre la Justice et la Vérité* » car, pour être Juste, il faut aussi être Vrai.

Pour l'hermétiste, cette lame majeure signifie que Dieu, la Divinité, le Père Universel, Suprême Architecte de tous les mondes, est bien vivant, non pas au sens anthropomorphe et hyléique, mais qu'Il est Réel ; ce qui signifie que cet « absolu » auquel se réfèrent certaines traditions religieuses, qui n'exprime rien du tout, n'est qu'une abstraction intellectuelle sans Réalité.

Elle nous signifie aussi que ce « Dieu vivant » à l'œuvre dans tout ce qui a existé, existe et exis-



tera, veille sans cesse à ce que l'harmonie générale (et non pas l'ordre, notion de morale humaine) qui préside à la régulation du

Tout ne soit pas contrariée par les conséquences de l'exercice du libre arbitre humain ; Il le fait en assurant par Sa Justice, le maintien permanent des plateaux de Sa Balance par la mise en œuvre de la Loi Naturelle Universelle de compensation (autrement dénommée karma). Etant précisé que « vivant » au sens des textes sacrés véritablement inspirés, ne veut pas dire humain, mais signifie « présent » en sa fréquence particulière qui est perceptible non par les sens mais en esprit par les âmes-personnalités achevées. Nous retrouvons donc là tout ce qui fait la force du Tarot, système pratique d'exercices spirituels concrets permettant de comprendre comment est articulée et fonctionne la Grande Architecture Universelle, par la mise en pratique évolutive des enseignements de ses Arcanes ordonnés entre eux de manière cohérente et indissociable, pour ne pas se limiter à la satisfaction intellectuelle personnelle, et qui doivent se traduire en actes concrets et cohérents de la part du cherchant découvreur de leurs vérités successives.

Ce qui nous amène à considérer que La Justice de l'Arcane VIII est la transcription particulière de l'une de ces dix Lois Naturelles Universelles : La loi de compensation et de son indissociable corolaire la réincarnation, laquelle Loi repose sur le double constat que :

1) L'homme est un être double dont la partie essentielle est l'âme incarnée qui est une partie de l'Ame Cosmique Universelle à laquelle elle est rattachée de manière permanente et indissociable ; que les deux sont de même

nature ; que chaque individu est par conséquent parfait en essence et que ce n'est que sous l'influence de la vie terrestre et de l'abaissement de la « fréquence » de son âme personnalité au contact de la matière qu'il s'est éloigné de la perfection originelle ; que l'homme, qui n'est qu'une partie de l'Univers parmi d'autres, n'est qu'une manifestation, comme l'ensemble auquel il participe, de la Monade-Intelligence Cosmique qui imprègne toute la création de son Logos (le verbe ou énergie divine à l'œuvre) ; que le but de l'homme spirituel est de s'élever en esprit pour permettre à son âme personnalité de faire l'expérience consciente vivante et actuelle de la Divinité, cette réintégration en esprit de la matrice originelle correspondant à l'Idéal de résurrection des hermétistes (la Voie du salut des gnostiques) ; que le corps, véhicule indispensable à l'âme incarné, est le seul à péricliter mais qu'il doit être entretenu et préservé tant que nécessaire puisqu'il correspond au temple vivant de l'Esprit incarné ;

2) Toute cause produit des effets, tant sur le plan humain que sur le plan métaphysique, comme en physique et en chimie ; tous actes et pensées s'inscrivent dans la Mémoire Universelle et génèrent tôt ou tard des conséquences et ils nécessitent des contreparties de même nature pour rétablir l'équilibre des plateaux de la balance de Maat ; ce qui n'est ni plus ni moins que ce que Teilhard de Chardin pressentit à propos de « *La température psychique de la terre* » qui ne cesse de croître car elle ne se compose pas que de l'énergie de la matière mais aussi du savoir et de l'information accumulés. Il en est de même pour l'homme pensant.

Ce double constat, nous amène donc à définir le but fondamental, unique, de tous les hommes sur

Terre, qu'ils soient croyants ou athées, mystique ou sceptiques, spiritualistes ou matérialistes : Si nous sommes sur Terre, en situation d'incarnation, c'est parce qu'au plan de l'âme-personnalité nous avons encore des leçons à apprendre pour être de véritables agents d'équilibre du monde, pour contribuer à l'élévation psychique globale de l'humanité (ce que Socrate résumait en disant que : « *Toute l'humanité s'élève chaque fois qu'un être humain fait le bien* ») ; car cette quête de la perfection du comportement fait partie intégrante de l'âme incarnée, laquelle aspire constamment à évoluer dans un espace de conscience plus élevé.

Après nous avoir appris que la justice des hommes ne doit être mesurée qu'à l'aune de ce qui est nécessaire pour assurer la protection collective d'actes individuels perturbateurs, il convient de prendre en compte que cette Justice Divine repose aussi sur le principe divin selon lequel tout individu vivant procédant de La Source comporte en lui-même les éléments de sa propre sanction par les dysfonctionnements internes (physiques, cérébraux et psychiques) que ses actes déséquilibrants et disharmonieux engendrent ; nous sommes là en présence de ce que quelques systèmes religieux ont conceptualisé, par totale incompréhension du mécanisme compensatoire divin, sous la dénomination « d'enfer », précision apportée que pour les hermétistes l'enfer dont il s'agit n'est pas un lieu où sévit un Belzébuth, Satan ou Méphistophélès anthropomorphe, mais n'est qu'un dérèglement mental généré en lui-même par le fauteur de troubles, et que cet enfer n'est que la conséquence naturelle par choc en retour d'agissements personnels extrêmement graves, très exactement comme cela ce passe



au niveau galactique et intergalactique où : « *même les chaos les plus sombres possèdent de mystérieuses régulations* » ; par cet enfer (état de l'âme emprisonnée en elle-même à l'état de désespoir) auto engendré à titre interne, ces fauteurs de troubles se placent donc seuls en situation de compensation immédiate dans cette existence même par rupture d'équilibre personnel après avoir contribué à rompre l'équilibre humain collectif.

Cette Justice hermétique de nature Divine induit également l'obligation pour la justice relative des hommes d'ériger l'ignorance comme base de recherche de la solution de régulation appropriée à chaque situation afin que cette dernière ne résulte pas d'un a priori partial (comportement éminemment préjudiciable pour celui qui auraient l'arrogance d'en faire le fondement de sa décision), afin aussi de faire en sorte que la justice humaine reste compatible avec la Justice Divine résultant d'une application automatique de la Loi Naturelle de compensation ; car il ne saurait être question en ce domaine d'opposer la chaire de la justice d'en bas à la Chaire de la Justice d'en haut, tout comme il ne saurait être question que les petits autels des prêtres, pasteurs et prêcheurs des confessions fractionnées du monde incarné prévalent sur l'Autel de la Religion Naturelle Universelle, Une et Unique.

Car l'Hermétisme qui fonde la Justice Céleste a une valeur générale correspondant à la Vérité fondamentale, alors que la science du droit inventé par les hommes n'a qu'une portée ponctuelle et relative qui doit être fondée sur le principe Divin selon lequel toute vie ne peut qu'être respectée par les hommes qui n'en sont pas les auteurs, quelle que soit la nature

et l'amplitude du dérangement causé.

C'est pourquoi chaque détenteur d'une parcelle de cette petite justice humaine devrait être instruit du principe fondamental selon lequel La Justice de Thot-Hermès, celle de notre Arcane VIII, est la Justice en tant que science sacrée, qui n'est pas une science au sens humain du terme, qui n'est pas non plus une religion, mais qu'elle est La Science ésotérique les comprenant toutes comme elle comprend toutes les religions, puisqu'elle est fondé sur l'Unité révélée dans « *Le For Intérieur* » (1) de l'Initié aux mystères, dans le secret du laboratoire et de l'oratoire (démarche et processus étrangers à la fois aux académies et aux églises beaucoup trop polluées par l'attrait du pouvoir temporel, voir l'appât du gain) ; d'où la devise de l'Hermétisme : « *Ora et labora* », qui est en réalité celle de La Justice enseignée ici puisqu'elle traduit le nécessaire équilibre horizontal des deux plateaux la balance qui correspondent aux deux moyens d'accéder à La Connaissance, indissociables l'un de l'autre, que sont la prière-invocation et le travail effectif inspiré qui en découle, entre principe cosmique et âme-personnalité incarnée, entre la révélation en esprit et la compréhension par la magie vivante de La Vie comprise, entre l'Amour spirituel (et non pas émotionnel ou sentimental) et la magie cérémonielle sacrée.

Avec cette Justice ci nous sommes donc en présence de la synthèse parfaite entre le Logos Cosmique accessible en esprit seulement dans le secret de l'oratoire et le Logos fait chair accessible par l'intelligence confrontée à l'exemple parfait à l'œuvre dans le laboratoire de la vie. Cette justice ci correspond à l'Unicité retrouvée et achevée par « l'Idéal de résurrec-

tion » hermétique symbolisé par le Christ et Siddhârta, entre toutes les valeurs du platonisme, les mystères orphiques et chrétiens, les trois sciences sacrées réunies en une seule, toutes valeurs qui ne sont, prises individuellement que des aspects, des formulations, certes fractionnées mais nobles, de La Vérité transcendante.

Car cette huitième force permet d'assurer l'équilibre des sept forces, des sept formes de l'énergie à l'œuvre dans l'Être en action vivante ; c'est la huitième planète, facteur inconnu mais bien réel nécessaire à la juste interprétation des données d'astrologie sacrée propre à chaque individu replacé dans l'Unité de l'ensemble dont il n'est pas détachable ; car La Justice du Huitième Arcane est la parfaite représentation de la formule de la véritable astrologie des Mages authentiques (médecins des corps et des esprits) pour lesquels : « *Les astres inclinent mais ne contraignent pas* », applicable aussi bien dans l'interprétation des vérités individuelles d'en bas que dans la compréhension de La Vérité d'en haut ; formule inspirée qui incite à l'impérative indulgence dans l'appréciation des comportements, tout en assurant le nécessaire équilibre de chaque parcelle de vie dans le contexte humain auquel elle appartient et dans l'ensemble cosmique universelle dont elle est insécable, le premier de ces équilibres relevant de la justice d'ici bas, le second de ces équilibre relevant de Sa Justice à Lui, la première n'ayant aucune vocation à s'immiscer dans la seconde.

Cette Justice transcendante est celle qui est rendue accessible à la parcelle de Conscience Divine en l'homme, celle qui est rendu en équité non avec la partialité de son caractère, de sa personnalité, de son tempérament, de ses affinités, de ses besoins propres, mais avec



la parcelle de son Etre qui est au dessus de tout cela ; celle qui marque que la Balance de Maat est l'étalon symbole guidant toutes les pensées, toutes les paroles et tous les actes du juge véritable du tribunal d'Osiris et qui fait donc la différence entre ce dernier et la plupart des justiciers qui peuplent les juridictions humaines.

Nous pouvons donc déduire de ce qui précède que La Justice du Livre de Thot-Hermès ne correspond pas aux procédures des justices humaines souvent facteurs, par effet d'hétérotélie, de troubles plus importants que ceux dont elles sont censées protéger les sociétés dont elles procèdent ; qu'elle n'a pas pour vocation de réprimer le mal au bénéfice d'un bien, lesquels ne sont que des créations mentales sans Réalité au sein du Tout Cosmique ; que son but n'est pas de juger des hommes au moyen de lois humaines partiales, relatives et privatives, mais d'apprécier en équité l'impact sur l'Ensemble Cosmique des comportements en fonction de leur respect ou de leur violation des dix Lois Naturelles Universelles ; dans cette Justice ci ce n'est pas une institution organisée qui agit de manière formelle mais c'est l'Intelligence Cosmique Universelle qui s'assure du « maintien en l'état » de la Grande Architecture Universelle, Intelligence Cosmique dont les astrophysiciens comme les physiciens quantiques nous démontrent à longueur de revue scientifiques qu'elle gouverne tout, depuis l'origine de la lumière à l'échelle macrocosmique jusqu'au comportement autonome intelligent des plus petites particules de matière.

Dans cette Justice de l'Arcane VIII on ne sanctionne pas des hommes, infimes particules énergétiques conscientes insécables du Tout Cosmique Universel, car sanctionner la vie incarnée de manière irrémédiable revient à vouloir

sanctionner Dieu lui-même en ayant l'outrecuidance d'évaluer l'âme Divine qui se trouve présente même dans le criminel le plus endurci, mais elle apprécie les conséquences des actes commis par ces parcelles de mouvement perpétuel que sont les individus ; elle évalue non pas la vie de quelqu'un mais la manière dont cette vie est accomplie au moyen du libre arbitre ; le jugement rendu par cette Justice Divine n'est donc pas fondé sur le vrai et le faux, le beau et le laid, le bien et le mal, le bon et le mauvais, notions intellectuelles bien limitées et précaires, mais sur la compatibilité de chacune des parcelles de vie avec l'ordonnement général du Tout.

D'où la symbolisation de cette Justice Céleste dans les temples d'initiés, par les colonnes de Jakin et de Boaz, la Rigueur et la Miséricorde, au juste milieu desquelles le prétendant à « l'Idéal de résurrection hermétique » (la Voie du Salut gnostique) doit placer toute son existence, dès lors que c'est là qu'il sera évalué par le Tribunal d'Osiris au moment de la pesée finale. Et c'est en ce sens que le temple maçonnique, en tant que reprise symbolique de l'architecture sacrée de Sumer, de Chaldée et de l'ancienne Egypte nous démontre l'absurdité de la « loi du talion » véhiculée au titre de son égrégore de sang et de feu par l'ancien testament, dont ses zéloteurs prétendent pourtant qu'il serait un livre inspiré transcrivant la parole de Dieu, comme si Dieu avait une parole transmissible par du vocabulaire académique alors qu'il ne communique qu'aux âmes sensibles au moyen d'un langage non sensoriel ; absurde « loi du talion » qui, à contre emploi de l'harmonie vitale, érige la vengeance en principe pour justifier, entre autre, le maintien de l'inutile et absurde peine de mort, et qui n'est donc qu'un élément de dégénérescence et de déséquilibre possédant en outre la

triste conséquence de ramener l'homme à une condition d'animal sauvage à peine plus évolué que les grands prédateurs naturels ; loi morbide et contre-efficace qui ne permet de résoudre aucun des problèmes qui se posent en terme de justice nécessaire à l'équilibre des sociétés humaines puisque, à l'inverse de ce qui est nécessaire en ce domaine, elle stigmatise la brutalité, la violence, l'appel du sang par l'usage du fer et du feu et parce que, de surcroît, elle n'a que le résultat d'éloigner l'homme du Père en le ramenant au stade de l'animalité primaire.

Cette Justice imagée par la Lame VIII, dont le but n'est pas la sanction, pas même la compensation au sens morale ou philosophique, a pour seul et unique objectif de supprimer tout élément de vie perturbateur d'harmonie et d'équilibre (d'où le symbole de la balance chez les anciens égyptiens pour le tribunal final de Maat, repris par les grecs puis par les romains) ; elle nous rappelle que le Soleil luit d'égale manière pour les « bons » (en réalité ceux qui sont des facteurs d'équilibre) et les « méchants » (en réalité ceux dont l'existence est un élément dirimant de l'harmonie générale), la sanction de ces dernier, c'est-à-dire l'annulation des effets négatifs de leurs actes, ne relevant que de la Justice Immanente, la justice humaine n'ayant que la capacité d'en protéger la collectivité humaine. Notons à cet égard que lorsque la justice humaine s'arroge sans droit ni titre la capacité de sanctionner des individus plutôt que de se protéger d'actes préjudiciables, en leur ôtant la vie, elle active de manière irrémédiable et durable la Loi Naturelle Universelle de compensation à l'encontre de la collectivité humaine dont elle procède car, au regard du cosmique, cette société collective commet un cri-



me tout aussi important que celui qu'elle prétend sanctionner puisqu'elle ôte une vie qu'elle n'a pas donnée et qui ne lui appartient pas. Les « juges » qui s'arrogent une telle fonction sont des usurpateurs qui interfèrent dans le champ d'expression vitale de la Divinité et sont des facteurs de déséquilibre tout aussi sujet à condamnation, au sens Divin, que les criminels qu'ils sont censé évincer du processus collectif. Le huitième Arcane appelle aussi particulièrement l'attention des justiciers auto proclamés rigoristes et intransigeants en leur signifiant que l'incapacité de pardonner c'est créer des désordres tout aussi graves que ceux qu'ils prétendent sanctionner, c'est créer ici et maintenant les conditions d'un enfer collectif tout aussi préjudiciable que le préjudice attribuable à l'assassin ou au criminel ; tous éléments que nous rappelle au quotidien le : « *Notre Père.....* » légué aux hommes par Le Fils du Père Eternel, nous expliquant de manière claire et simple qu'il ne s'agit pas là de naïveté mais d'équité dans la juste répartition des compétences entre la Justice Divine (la seule habilité à sanctionner en tant que de besoin) et la justice des hommes (celle qui ne peut que protéger sans jugement intrinsèque). Ce « *Notre Père...* ». Prière des prières, qui enseigne aussi aux hommes, contrairement à ces religions de fer, de feu et de sang qui prêchent par la peur et la répression des âmes, que l'Amour (besoin d'Harmonie interne et externe) ne sera jamais obtenu par la puissance ou la crainte de la répression violente (nous savons bien aujourd'hui que la peine de mort, à la supposer de la compétence humaine, n'est en rien dissuasive pour les criminels endurcis) et la rigueur du puritanisme sectaire ; car les hermétistes initiés aux mystères de Thot-

Hermès savent que la Justice Divine enseigne à la justice des hommes qu'elle ne doit pas être stricte au sens de la rigueur morale mais qu'elle doit être pratiquée en équité en étant fondée sur un respect intangible des Lois Naturelles Universelles, lesquelles s'imposent aussi bien aux hommes qu'à leur justice dont les lois doivent leur être subordonnées.

La Justice vraie du huitième Arcane n'est pas non plus fondée sur l'idée que l'intérêt général doit dominer les nécessités individuelles (toutes les inquisitions et tous les totalitarismes ayant démontré l'absurdité de tels systèmes judiciaires partiels au service de groupes dominants) ; elle est fondée sur l'impersonnalité qui s'impose dans la nécessaire subordination des comportements humains collectifs et individuels au nécessaire équilibre de l'ensemble sans qu'il soit possible pour quiconque d'y faire obstacle ; elle reprend aussi le concept hermétique selon lequel :

« *l'homme n'est que le régent de l'Univers* », c'est-à-dire qu'il n'est pas le centre, ni le propriétaire, ni même l'élément le plus évolué, mais qu'il n'est que l'utilisateur précaire et révocable de ce que la Nature met à sa disposition pour assumer convenablement son incarnation présente en ce plan intermédiaire de conscience ; plan d'incarnation qui n'est que le 4^{ème} sur une échelle qui en comporte 7+5 ; tous éléments devant l'amener à beaucoup d'humilité, voire de retenue, dans cet usage des éléments naturels qui l'entourent et dans l'exercice de sa justice humaine intermédiaire et relative dès lors que sont statut ne lui confère aucun droit supérieur exorbitant sur la planète et les trois règnes qui l'habitent en même temps que lui.

Nous voyons avec cet Arcane de Justice à quel point certains théologiens arrogants et partiels ont pu se tromper (et se trompent encore)

lorsqu'ils manifestent la prétention d'être le tribunal suprême de l'humanité et de l'univers, sans instances d'appel, alors qu'ils ne sont, tout au plus, que les représentants particuliers d'un groupe organisé dans l'intention d'assurer à leurs ouailles une religiosité particulière ciblée sur quelques aspects limités de la Spiritualité. Les horreurs que ces théologiens de l'obscurantisme religieux le plus sombre commirent au nom de leurs dieux personnels sur Giordano Bruno et Alexandre Cagliostro (tous deux réhabilités par l'Histoire alors que leurs justiciers-condamnateurs restent voués aux gémonies du cône d'ombre de la Terre), les leçons que Copernic et Galilée leurs infligèrent à la face du monde en contrepartie de leurs absurdes théologies dogmatiques sans fondement, sont là pour rappeler tout le ridicule d'une telle usurpation arrogante de la Justice Divine à des fins humaines, donc partiales.

Lorsque l'Initié aux mystères de Thot-Hermès se trouve en présence de notre Arcane VIII sur son chemin personnel, cela signifie pour lui qu'il est désormais en situation d'insérer de manière consciente son existence présente dans la Grande Architecture Universelle au moyen d'un exercice approprié de son libre arbitre ; car sa conscience est désormais un vrai miroir de l'harmonie souveraine qui organise l'agencement cosmique universel ; à la seule condition de mettre sa vie en adéquation avec cette conscience élevée et éclairée.

(1)- *Peut-être est-il utile de rappeler que « Le For Intérieur » est le tribunal de la Conscience en l'individu ; c'est-à-dire le lieu où s'exerce la vraie et complète évaluation de l'Être intime à laquelle personne n'échappe lors de l'ultime initiation du Grand Tribunal d'Osiris.*

Connaissance et Action



NOUVELLES DE L'OBEDIENCE

Depuis le dernier **Convent de Juin 2011** qui a vu l'élection de son **nouveau Grand Maître** et le renouvellement de son collège de Grands Officiers, la Grande Loge s'est réunie le 15 Octobre pour établir la feuille de route triennale de l'ensemble des ateliers symboliques.

Depuis la rentrée, la Voie Mixte Française a procédé le 19 Novembre à la **consécration du nouveau temple dans lequel travaille dorénavant l'atelier « Horakty » de Limoges**, mis en place sur l'orient de **Paris le Cercle Intérieur Magistral ainsi que la préfiguration du Collège de perfection** en ce même orient.

En amélioration constante, **le site de l'obédience** bénéficie désormais d'une **plateforme dédiée au présent bulletin Khalam**, étoffée par des pluri accès, pour mieux répondre au succès exceptionnel que cet organe d'information et d'extériorisation rencontre dans le paysage maçonnique et même profane si l'on en juge par le nombre croissant de téléchargements et de courriels reçus.

La Voie Mixte poursuit activement **l'essor progressif de la Confédération Internationale des Puissances Maçonniques** qui fédère à ce jour quatre obédiences et mutualise aux côtés du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm cinq rites pratiqués dans la tradition.

La Voie Mixte Française du Rite a pris un certain nombre de décisions qui se traduisent par de nombreuses officialisations, au rang desquelles :

- Une alternance de Président de Chapitre le 14 janvier
- Une Assemblée Générale constitutive de La Fondation des Enfants du Monde le 21 janvier
- Une consécration de temple à la Martinique pour nos ateliers « Les Enfants d'Imhotep » et « Isis » au mois de février effectuée par le T.°Subl.° F.° Patrick Francoz dans le cadre du déplacement annuel d'Ordre à la Martinique,
- Une reconnaissance conjugale début mars concernant notre T.°R.°G.°M.° et notre B.° A.° Sœur épouse le 3 mars
- Une consécration de temple et

une création de loge à Marseille, rue Rabatau, pour notre nouvel atelier « Orion » le 11 avril

- Une continuité initiatique accentuée par une nouvelle organisation de l'Aréopage en mai et du Suprême Conseil Mixte en juin, dans le cadre du souci permanent de préparer les futures relèves dans l'Ordre

- Une confirmation de patente pour la loge « Le Sanctuaire de l'Arche d'Osiris » à Pointe Noire en juin lors du Convent des 16 et 17 juin

- Une Saint Jean d'été obédientielle lors du Convent le 16 juin à la Sainte Baume, déjà partagée par avance avec plaisir par les membres des loges de la Confédération Internationale des Puissances Maçonniques

Une installation d'un atelier de Perfection sur Paris pour notre Collège de Perfection Khephren en septembre;

Sur le plan de la vie maçonnique, la Voie Mixte poursuit le rythme soutenu du programme de ses ateliers, collèges, chapitres et conseils, s'honorant de déployer intégralement **du 1^{er} au 90^{ème} degré** l'ensemble de l'échelle initiatique du Rite en mixité telle qu'elle lui a été confiée en 1997 par les instances suprêmes du Rite.

Sur le plan de la réflexion et du positionnement de la Franc Maçonnerie du Rite dans l'actualité contemporaine, trois initiatives convergentes vont mobiliser activement les ateliers à travers :

Le thème de la **question conventuelle** tiré de nos Grandes Constitutions et Règlements Généraux, à propos de la façon dont le franc maçon du Rite construit le temple spirituel de l'humanité par l'amour,

La création de **La Fondation des Enfants du Monde**, initiative adoptée unanimement par tous les délégués du convent 2011 qui porte l'ambition de traduire en acte l'engagement élémentaire du Franc Maçon

Deux nouvelles **Tenues Blanches Ouvertes** : l'une, le 16 février à Fort de France et la seconde le 31 mars à Nice sur le thème : « *Pour une Franc Maçonnerie du troisième millénaire véritablement opérative : de la fonction hospitalière à l'action humanitaire, par la mise en œuvre de l'initiation chevaleresque.* » qui doit permettre de mettre la fonction maçonnique hospitalière en rapport avec l'action hu-

manitaire profane à partir d'une mise en perspective des grades de l'initiation chevaleresque développée au sein du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm. En effet, si à peine sortis du temple, **rien ne nous distingue plus de la foule des profanes**, faut-il s'étonner que l'opinion, à l'égard de la Maçonnerie en général, amalgamant tous rites et structures, qualifie de mirages les loges, de puériles les cérémonies, de mensonges les principes et de magouille la fraternité ô combien malmenée ces dernières années par des Francs Maçons oublieux de leur dignité d'assermentés ? Les trois initiatives précitées interpellent **le serment d'apprenti selon lequel un Franc Maçon équilibré est celui qui se dirige vers l'extérieur en même temps qu'il va vers son centre.**

A quoi cela sert-il, en loges : 1°) d'apprendre sur soi-même et sur l'univers dans lequel nous sommes, 2°) de prendre le temps de méditer afin d'intérioriser cette connaissance, si ce n'est pas pour la restituer **au monde** dans le service valable et durable des « autres », ni pour aider les hommes à mieux vivre, à acquérir une compréhension qui pourrait les aider à résoudre ou diminuer leurs problèmes, à discerner ce qui est utile et ce qui ne l'est pas, ce qui est éphémère et ce qui est durable ? Cette attitude est parfaitement analysée et replacée dans le contexte global de l'équilibre universel dans nos travaux de Loges magistrales et de Collèges de perfection.

Dans la poursuite de notre cohérence poursuivie depuis 15 ans à l'égard des Grands Maîtres Passés Généraux du Rite que furent Jean Bricaud et Constant Chevillon, c'est donc sur le plan de la **Connaissance et de l'Action** que la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm continue de placer son développement avec l'engagement toujours vérifié des frères et sœurs qui savent habiter leurs serments et s'emparer de leurs outils.

Le Président du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés.

Sabine Doumens

MÉMOIRE VIVANTE



Notre bien aimé frère Serge Braban, orateur fondateur de notre Respectable Loge Philae-Isis à l'Orient de Paris, a décidé de rejoindre : Anh Nguyen, Jean-Claude Denis, Geneviève Herbin, Georges Benyamin et José Soler, au sein de la Loge Céleste des fondateurs de la *Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm* qui veillent désormais sur nous à l'Orient éternel.

A la demande de sa famille, présente au complet, les Patriarches-Grands Consécrateurs de notre Voie Mixte ont organisé le 22 octobre 2011 une tenue funèbre au temple de Vanves.

Plutôt que de grands discours, nous avons décidé de lui témoigner notre présence en son nouveau périple en publiant les pensées de deux des membres de sa loge, sa sœur compagnon Aline et son Illustre frère Jean-Paul.

Pensée pour Serge

Je ne connaissais rien de sa vie et il nous a
quittés
Je ne connaissais rien de sa vie, pourtant je
sais quel frère il a été.

Un Frère plein de chaleur, d'humour et de
gaieté
Un Frère entièrement dévoué à l'ordre et à
notre atelier
Un Homme qui incarnait nos chères valeurs
de fraternité.

Je ne connaissais rien de sa vie mais il va
me manquer
Je ne connaissais rien de sa vie, pourtant je
l'ai aimé.

Unissons nous mes frères, unissons nos
pensées

Adressons à Serge nos témoignages
d'amitié

Et soudés par le chagrin, "Unité, Stabilité,
Continuité".

Aline Motechic.

Homélie en l'hommage de notre frère Serge

Notre frère Serge a rejoint son étoile,
En vrai compagnon il chemine dans l'invisible,
Emportant nos pensées fraternelles
Au plus intime de l'Espace.

Nous qui sommes restés sur terre,
Nous gardons aussi dans nos cœurs,
La trace fulgurante de ses pas familiers.

Serge avait toujours quelques bons mots
Inattendus

Pour agrémenter son discours d'Orateur.
Il avait beaucoup d'humour !
Il savait partager entre nous tous,
Son amitié sincère et sa foi maçonnique.

Il semait la joie de vivre sur terre,
Et maintenant il sème les étincelles
De son éternité parmi les étoiles.

A chacun des battements de notre cœur,
Tes pas résonnent répercutés
Par ceux des sœurs et frères de Memphis-Misraïm.
Tu es en nous, nous sommes en toi,
A jamais et pour toujours !

J.P.-S.E.

Le **KHALAM** a été créé au mois de juin 1999 lors du convent de la **Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm** qui s'est tenu à Levallois-Perret et il est paru pour la première fois au mois d'octobre 1999. Chaque numéro est déposé à la Bibliothèque Nationale de France sous le numéro ISSN : 1764-4771. Il est désormais déposé et référencé à la Bibliothèque d'Alexandrie reconstituée par l'Etat Egyptien et référencé sur plusieurs sites maçonniques avec l'accord de son comité de rédaction.

Il a vocation à publier des planches d'apprentis, de compagnons et de maîtres maçons de l'Obédience, préalablement présentées dans leurs loges respectives, des informations sur la mise en œuvre des rituels spécifiques de la Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, sur son organisation et son fonctionnement ainsi que des communications sur des questions d'Ordre maçonnique ou sur les principes fondamentaux présidant aux grades spécifiques du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm dans sa version originelle et authentique fixée par le Souverain Sanctuaire de Lyon successivement dirigé par Jean Bricaud et Constant Chevillon.

Dans le choix des textes publiés, seul prévaut l'intérêt des sœurs et des frères de la Franc Maçonnerie de rite hermétique et gnostique ressortissant à la légitime filiation historiquement établie de Guiseppe Garibaldi, Jean Bricaud, Constant Chevillon et Charles-Henry Dupont, dont les légitimes titulaires sont aujourd'hui les dirigeants de la Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm composée : du **Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés**, du **Suprême Conseil Mixte de France** et de la **Grande Loge Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm** dont les appellations et les logos ont été déposés à l'I.N.P.I. dès 1999.

DIRECTION

Directeur de la publication :
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION

Rédacteur en chef :
Sabine DOUMENS

MAQUETTE

Conception et réalisation :
Brigitte PECHINE

ÉDITION - ADMINISTRATION

Association Mixte de Memphis - Misraïm
C/O Patrick-Gilbert FRANCOZ
Passage des Bergeries
Le Monteillet
30580 BELVEZET

Responsabilité Editoriale : caja2111@wanadoo.fr

INTERNET

KHALAM

<http://glmfmm-kalham.blogspot.com/>

Contact GLMFMM :
glmfmm-TR-Grand-maitre@gmx.fr

ISSN

1764 - 4771

